

le printemps suivant, doivent être choisis avec le plus grand soin. Comme en général les larves des femelles sont plus grandes que celles des mâles, leur cocons sont aussi plus gros. Je regarde un cocon comme étant de bon choix et la larve qu'il contient vigoureuse, quand il est pesant pour sa grosseur et qu'il résiste sans se déformer à la pression des doigts. Environ la moitié de ceux que l'on destine à la propagation doivent être choisis parmi les plus gros ; très probablement la plupart seront de femelles, l'autre moitié doit être choisie ni parmi les plus gros, ni parmi les plus petits, mais parmi ceux de grosseur moyenne. Une fois choisis, il faut les mettre dans des boîtes, paniers, ou sacs, hors de l'atteinte des rats ou des souris. Les boîtes doivent être placées dans une chambre fraîche et sèche, ou dans une cave où la chaleur ne s'élèvera pas à plus de 45° , car avec une température plus élevée, les cocons pourraient éclore en hiver. Mais si la température ne doit pas s'élever à plus de 45° , elle peut descendre à n'importe quel degré sans inconvénient pour les chysalides.

“ Vers la fin de Mai, sous la latitude de Boston, la température atteint quelquefois 70° . J'ai dit précédemment qu'une chaleur de 50° à 55° continuée pendant quelques jours était suffisante pour faire passer les chysalides à l'état parfait. Il faut donc, vers le milieu de Mai, transporter les cocons de la cave à la chambre d'éclosion, puisque le temps approche où l'insecte sortira de sa prison. Des tables ou tablettes doivent être placées dans la chambre à éclosion pour recevoir les cocons. Ceux-ci doivent être étendus et non rassemblés en tas, par ce que l'insecte à sa sortie ne pourrait que difficilement parvenir à la surface. Il faut accrocher sur les tables ou les tablettes où les cocons sont étendus, des morceaux de linge ou de filets auxquels l'insecte pourra s'attacher pour le développement de ses ailes. L'insecte éclore rarement avant midi ou après cinq heures P. M. Il faut surveiller l'éclosion pour aider ceux des papillons qui ne pourraient pas trouver les morceaux de linge ou de filet pour s'y accrocher, ou qui dérangeraient ceux dont les ailes seraient déjà étendues. Les rayons du